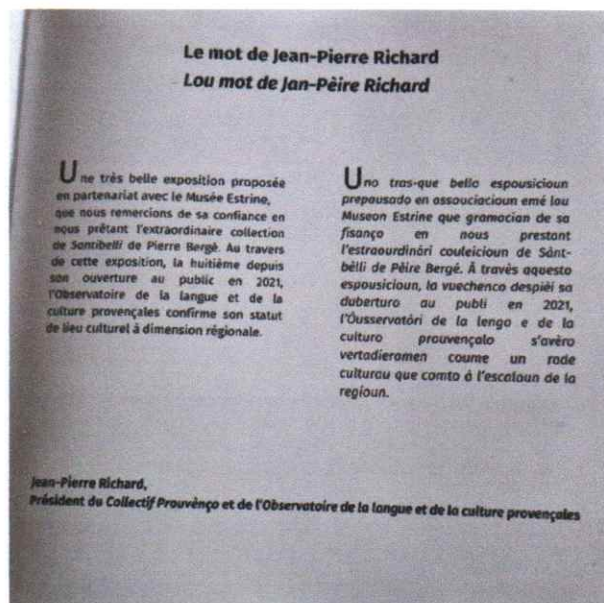


Les Santibelli de Pierre Bergé

06/02/2024



Le mardi 6 février dernier, un groupe de 17 adhérents de Salon Patrimoine et Chemins s'est rendu à Cheval-Blanc, dans les locaux de l'Observatoire de la Langue et de la Culture Provençales, pour visiter une exposition intitulée « Les Santibelli de Pierre Bergé, une collection du Musée Estrine ».



Santibelli (« les beaux saints »), et santons (« les petits saints »), sont-ils synonymes ? Pas du tout ! Nous connaissons tous les petits santons de nos crèches provençales. Mais les Santi-bèlli trouvent leur origine dans le Royaume de Naples, au XIX^e siècle, et furent importés en Provence par des colporteurs italiens.

Ce sont des statuettes religieuses, d'une trentaine de centimètres de haut, destinées à la dévotion domestique. On trouve ainsi de nombreux Saint Joseph, Saint Michel, Sainte Anne, Sainte Catherine, et des Vierges à l'Enfant.

En Provence, et particulièrement à Marseille, de nombreux ateliers de santibelli existèrent entre 1820 et 1880, avant de disparaître peu à peu. A l'origine religieuse, leur production se tourna vers des sujets profanes, à la mode du romantisme naissant : bergers et bergères, paysans... Et aussi, selon la tendance orientaliste de l'époque, des personnages turcs ou égyptiens. Plus rarement, des personnages historiques furent représentés : Voltaire, Rousseau, Diderot, Napoléon.

RELIGIEUX

Vierge à l'enfant.

PROFANE

Berger et bergère.



Berger avec haut de forme



Voleur

La collection présentée à l'Observatoire est celle de Pierre Bergé, compagnon d'Yves Saint-Laurent, et compte plus d'une centaine de pièces, qu'il avait rassemblées depuis des années. Avant son décès, il avait légué cette collection au musée Estrine de Saint Rémy, en formulant le vœu qu'elle ne soit pas dispersée. C'est donc une collection quasi complète que l'on peut admirer jusqu'au 24 février 2024.

Jean-Michel EYMIN

